

DOSSIER / Un prêt à taux zéro aux petits soins des déserts médicaux

Urgences. En ex-Languedoc-Roussillon où la carence en blouses blanches s'aggrave, la **Banque Populaire** met la main à la poche. Depuis octobre 2023, l'établissement déploie un dispositif "Zéro Désert Médical", repris au national par le groupe. Son rôle ? Accompagner financièrement l'installation des professionnels de santé. Localement, 300 d'entre eux ont déjà bénéficié de ce prêt sans intérêt, octroyé de 3 000 à 20 000 €, remboursable en 7 ans. Du jamais vu.

Un jour, Camille Roque a fait un rêve ambitieux... La trentaine sportive, kiné de profession, elle imagine créer un cabinet professionnel pluridisciplinaire avec, pour débiter, trois confrères et consœurs. Le montant de l'opération se chiffre à des centaines de milliers d'euros, selon les devis de construction, d'aménagement et d'équipement. "C'était chaud", ne cache pas la soignante qui a trouvé un terrain à Sallèles d'Aude. L'endroit idéal. "J'ai commencé à démarcher les banques quand à Coursan, l'agence de la **Banque Populaire** m'a fait une proposition incroyable. Un prêt à taux zéro de 20 000 € pour chaque associé." Soit 80 000 € à investir sans perte, comme une somme qu'ils auraient épargnée ensemble. Les kinésithérapeutes foncent. Et rencontrent Thomas Janik, chargé de développement pour le groupe **Banque Populaire du Sud** spécialisé dans les professions libérales. "J'anime le réseau sur tout notre territoire qui s'étend de l'Ariège à la Lozère, l'Aude, les Pyrénées-Orientales, l'Hérault, le Gard, les Bouches-du-Rhône..." Un découpage façon ex-Languedoc-Roussillon élargit.

Spécialisé dans la création de produits, "en relation avec le groupe **Banque Populaire, Caisse d'Épargne**", et accompagnateur de partenariats, le facilitateur de besoins songe en 2023 à lancer une mission d'utilité publique. " Dans ma tournée des succursales, je croise à l'année des professions libérales de santé. Du médecin spécialiste aux généraliste, infirmier, kiné, ostéopathe, chirurgien et j'en oublie. Leur point commun étant de chercher les moyens de s'implanter ou de changer pour un territoire de leur choix. Le constat est simple, ils demandent tous des aides, j'ai donc monté le dispositif "Zéro Désert Médical", soutenu par ma direction."

Un des premiers à sauter sur l'occasion, c'est le docteur catalan Christian Vedrenne à Maury, un médecin de famille à l'ancienne, entièrement dévoué à sa patientèle jour et nuit, week-ends et jours fériés. Un temps également correspondant du Samu pour le vaste secteur du Fenouillède aux communes frontalières de l'Aude,

il est le premier praticien des Pyrénées-Orientales à avoir fondé une Maison de Santé pluridisciplinaire, en l'occurrence à Saint-Paul de Fenouillet. *"Quand on s'est vu, sa structure était exemplaire, mais il lui manquait un dentiste. On a contribué à lui en trouver."* Au bilan, en cette mi-septembre 2025, l'offre, âgée d'à peine deux ans, concerne plus de 300 praticiens établis dans des zones locales en tension médicale.

Pour un total d'environ 5 millions d'euros de prêts à taux zéro débouqués, *"nous avons porté 92 projets dans les Pyrénées-Orientales."* Une quinzaine en Cerdagne dont 7 spécialistes, 7 généralistes, un kiné et un vétérinaire. Une trentaine sur le Grand Perpignan. Une autre dizaine sur la vallée de l'Agly, Fenouillède. *"Sur le littoral et la côte qui constituent le reste des enveloppes, une quarantaine d'aides sont attribuées de Banyuls-sur-Mer à Canet. On est aussi très implanté dans le groupe Elsan"*. Et, Thomas Janik n'oublie pas l'Aude. Là, une quarantaine de projets sont sortis de terre, dont une dizaine sur le cœur carcassonnais, une vingtaine sur le grand Narbonne, idem sur le pourtour méditerranéen et notamment Gruissan où *"on a épaulé un docteur, client de la Banque Populaire du Sud, désireux d'intégrer deux internes"*. Les prêts signés sont parfois plus modestes. Pour l'infirmière libérale qui se déplace au quotidien, l'argent peut servir à l'achat d'une voiture. Pour le médecin, il va dans l'acquisition d'une partie du matériel indispensable au démarrage de son activité. À Perpignan, Roxane Thiriart, elle, en a profité pour s'équiper d'une trottinette destinée à simplifier ses visites à domicile et rafraîchir ses locaux. *"Tous les projets peuvent être recevables. Pour l'instant, on a facilité l'installation d'au moins 40 % de généralistes et de spécialistes, nos quatre principales professions de santé regroupant ensuite les infirmiers, les infirmiers en pratique avancée (IPA), les sages-femmes et les professionnels de la rééducation, kinés, ostéos, orthoptistes et orthophonistes"*, détaille Thomas Janik. Une précision, au passage. *"On ne finance pas de la trésorerie pure, ce n'est pas l'objet de cette formule uniquement destinée aux professionnels qui ouvrent ou s'implantent dans des cabinets, des centres de santé ou des maisons médicales."*

Déposée à l'INPI, l'institut national de la propriété intellectuelle, la marque "Zéro Désert Médical" pourtant méconnue, connaît un succès inouï. L'Hexagone en tire avantage auprès des Banque Populaire des régions. *"Les refus restent à la marge, on a autant de demandes que de financements. On prête à une clientèle qui n'est pas à risque pour nous "*, glisse Thomas Janik qui collabore avec les Ordres, les ARS, les syndicats et désormais avec les pharmaciens. *"On ouvre la formule à toutes les blouses qui en ont vraiment besoin."* L'argent ne règle pas tout, mais il motive. À sortir des villes et exporter les soins en campagne ou zones rurales. Sans délais, la prescription est pérenne dans le temps. Et si les 20 000 € ne suffisent pas, *"on va chercher des enveloppes à l'Europe"*, promet le banquier qui mise tout sur la santé.

par Corine Sabouraud

